



### Les points saillants

- *La panique liée à la crise sanitaire du COVID-19, l'appréciation du dollar américain par rapport à la monnaie locale et la fermeture de la frontière haitiano-dominicaine expliquent la hausse de 4% en rythme mensuel de la valeur du panier au cours du mois de mars 2020. En glissement annuel, une hausse de la valeur du panier de 25 % est observée. Les marchés de Port-de-Paix, de Jérémie, des Cayes, de Jacmel, de Ouanaminthe et de Port-au-Prince sont les plus touchés par cette hausse. Elle est surtout due à l'augmentation des prix du riz, du haricot, de l'huile végétale et du sucre.*
- *Sur le marché international, on note une hausse relativement importante des cours du riz. Les hausses de prix à l'exportation du riz sur le marché américain au cours des trois premiers mois de l'année étaient respectivement de 3%, 5% et 4%. Par contre les prix du blé et du maïs sont relativement stables.*
- *En octobre 2019, on avait estimé à 4.1 millions le nombre de personnes en insécurité alimentaire pour la période allant de mars à juin 2020. Les chiffres sont probablement à la hausse mais pas suffisamment élevés pour faire changer la phase des zones. En plus du bas-Nord-Ouest et les quartiers très pauvres de Cité-Soleil, la zone côtière de la Grande' Anse et une bonne partie de l'Ouest, hormis la zone métropolitaine de Port-au-Prince, sont également en situation d'urgence (phase 4).*

### Évolution du coût nominal mensuel du panier alimentaire au niveau national

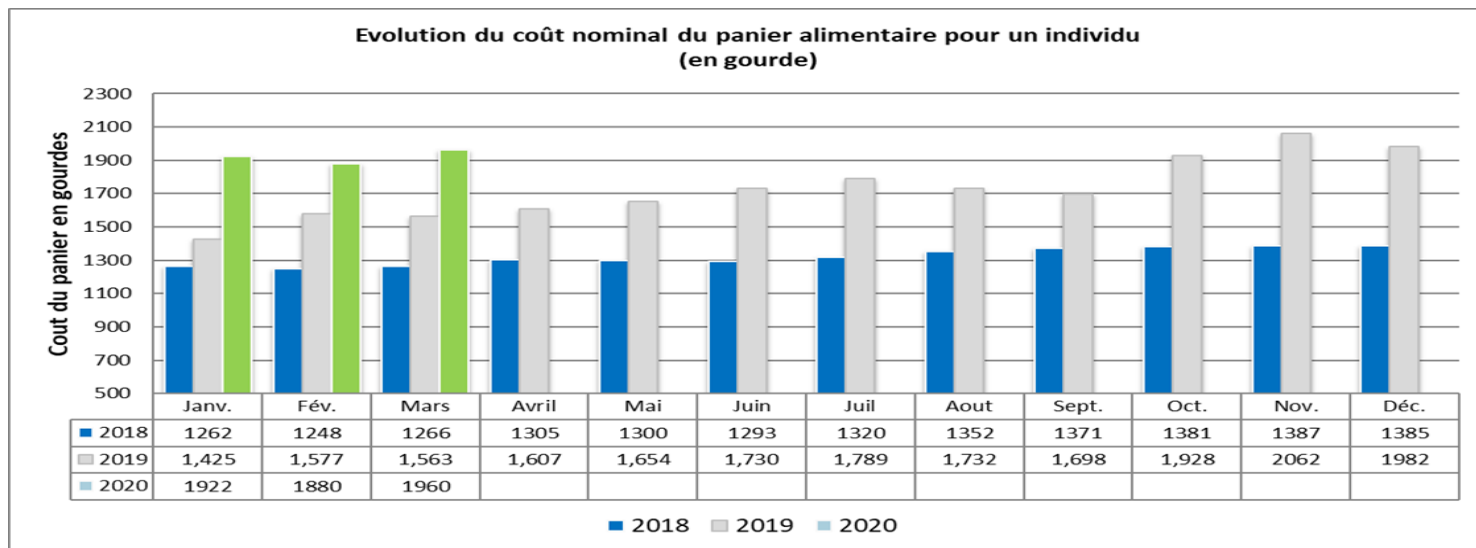
*Le panier considéré dans le cadre de cette analyse est composé de 6 produits de base (riz, farine de blé, maïs, haricots, sucre et huile végétale) qui représentent 1870 kilocalories consommées par personne par jour. Il est constitué de telle sorte que 100 pourcents de consommation de calories proviennent de ces six produits alimentaires, ceci à cause du manque d'information pour d'autres produits, en particulier les fruits, les légumes, les racines et les tubercules. L'analyse du panier permet de suivre l'accès des ménages au panier de base dans le temps et dans l'espace. Il ne constitue pas un panier nutritionnel. Ce panier reflète surtout la consommation alimentaire des ménages pauvres à faible niveau de revenu.*

Le coût nominal moyen du panier alimentaire, en mars 2020 se situe autour de **1,960 gourdes** par personne par mois soit 9,800 gourdes pour une famille de 5 personnes contre 1,880 gourdes en Février 2020 et 1,563 gourdes en mars 2019 soit **une hausse de 25 % en rythme annuel et une augmentation de 4 % en rythme mensuel.**

En ramenant le panier alimentaire sur la base de 2100 kilocalories recommandées par les Normes SPHERE<sup>1</sup>, un ménage de 5 personnes en Haïti aurait besoin en moyenne 11,006 gourdes pour accéder aux aliments de base. Les hausses en rythme annuel sont principalement dues, à côté de la détérioration du taux de change, aux troubles

<sup>1</sup> Initiative lancée en 1997 par un groupe d'ONG humanitaires et le mouvement de la Croix-Rouge et du Croissant-Rouge, qui ont formulé une Charte humanitaire et identifié des normes minimales à atteindre dans le cadre des programmes d'assistance lors de catastrophe

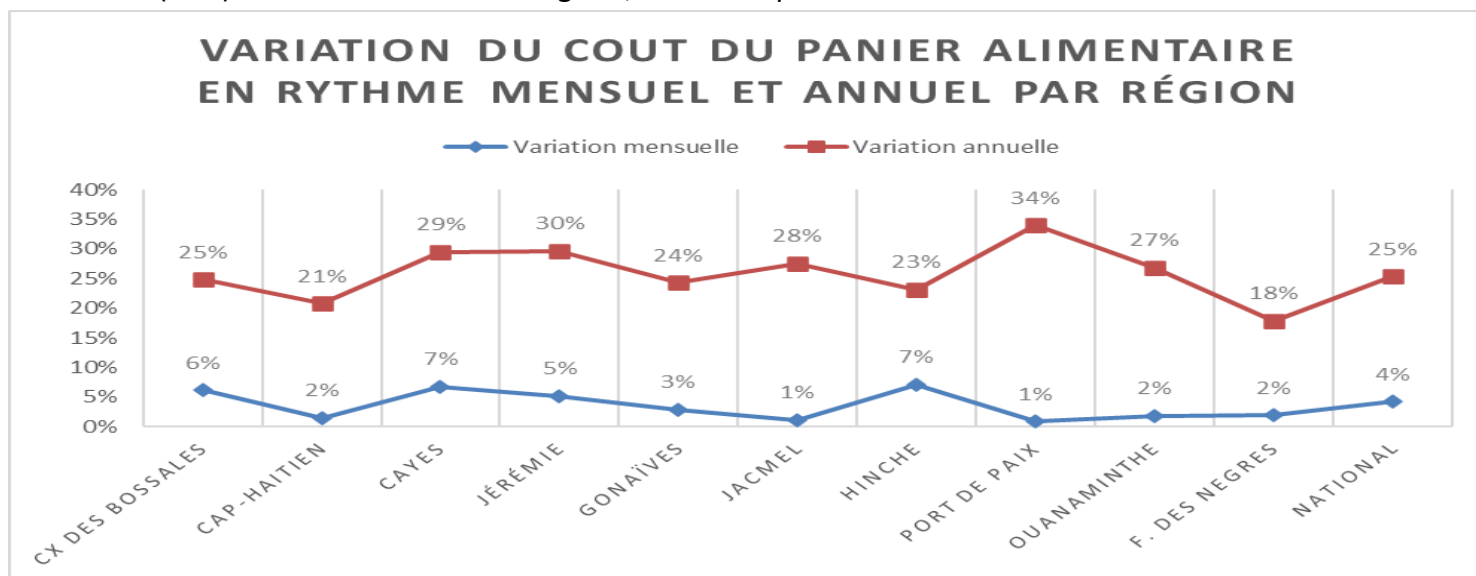
sociopolitiques enregistrées au cours de l'année 2019 ayant entravé la circulation des biens et services affectant ainsi la disponibilité et l'accès aux aliments de base. La hausse enregistrée en rythme mensuel s'explique d'une part, par la panique liée à la crise sanitaire du COVID-19 et d'autre part, par l'appréciation du dollar américain par rapport à la monnaie locale et la hausse des cours du riz sur le marché international ainsi que la fermeture de la frontière haïtiano-dominicaine, principal point d'entrée de plusieurs produits alimentaires de base. La hausse mensuelle du panier s'explique également par la faible réussite de la campagne d'hiver.



Source : CNSA, Mars 2020

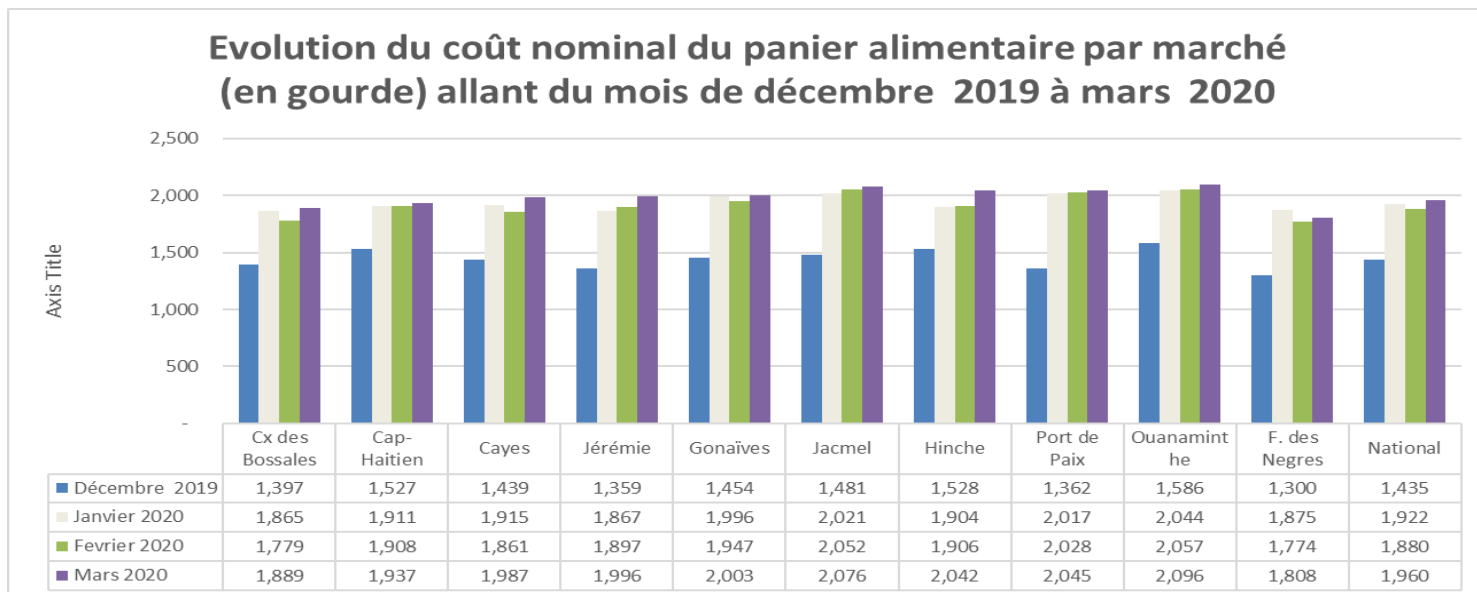
### Évolution du coût nominal du panier alimentaire sur les marchés régionaux

À l'échelle nationale, au cours du mois de mars 2020, le panier alimentaire moyen accuse une augmentation de 4% en rythme mensuel. Cette hausse se reflète au niveau de tous les marchés régionaux. Les plus fortes augmentations s'observent respectivement sur les marchés des Cayes (+7%), de Hinche (+7%), de la Croix-des-Bossales (+6%) et de Jérémie (+5%). Au niveau des autres régions, le coût du panier alimentaire accuse une hausse allant de 1 à 3%.



Source : CNSA, Mars 2020

En glissement annuel, la hausse de la valeur du panier est de 25%. Cette hausse affecte toutes les régions. Les plus fortes hausses ont été enregistrées à Port-de-Paix (34 %), Jérémie (30%) ; Cayes (29 %), Jacmel (28 %), Ouanaminthe (27%) et à Croix-des-Bossales. En rythme annuel, le coût du panier alimentaire le moins élevé s’observe à Fonds des Nègres (18%).



Source : CNSA, Mars 2020

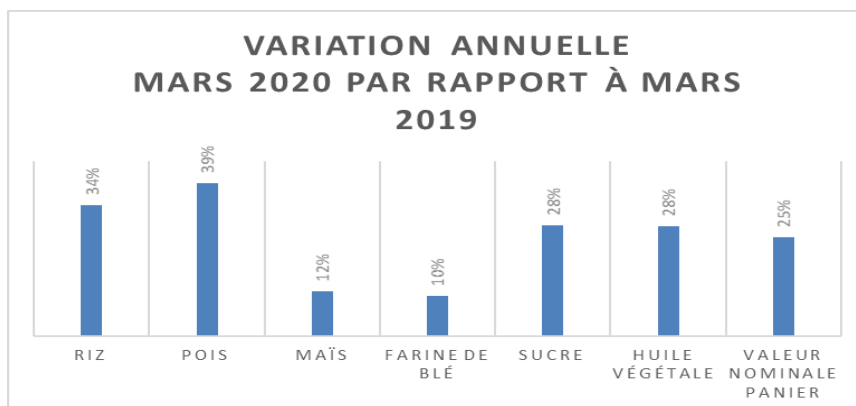
Au mois de février 2020, avant le confinement et avec les récoltes d’hiver on constate que le panier alimentaire affichait une baisse par rapport au mois de Janvier 2019. Comme on peut le remarquer sur le graphique ci-dessus, l’augmentation du coût du panier alimentaire durant le mois de mars coïncide avec la fermeture partielle des activités économiques en raison du confinement causé par le COVID-19 et les anticipations sur le marché de change de la gourde et du dollar américain mais aussi par l’augmentation des cours du riz sur le marché international.

### Tendance des prix des produits alimentaires sur le marché national

*Le principal facteur qui détermine le coût du panier alimentaire est le prix des céréales qui représentent environ deux tiers de l’énergie consommée par jour par les plus pauvres.*

En rythme annuel, la hausse de la valeur du panier au cours du mois de mars 2020 résulte de la hausse des prix du riz (+34 %), du pois (+39 %), du sucre et de l’huile végétale (28%).

Le prix du riz a surtout augmenté sur les marchés de Jérémie (55%), des Cayes (54%), des Gonaïves (45 %) et de Port-de- Paix (35 %). Celui du haricot sur les marchés des Cayes (66%), de la Croix-des-bossales (58%), de Hinche (54%) et des Gonaïves (51%).



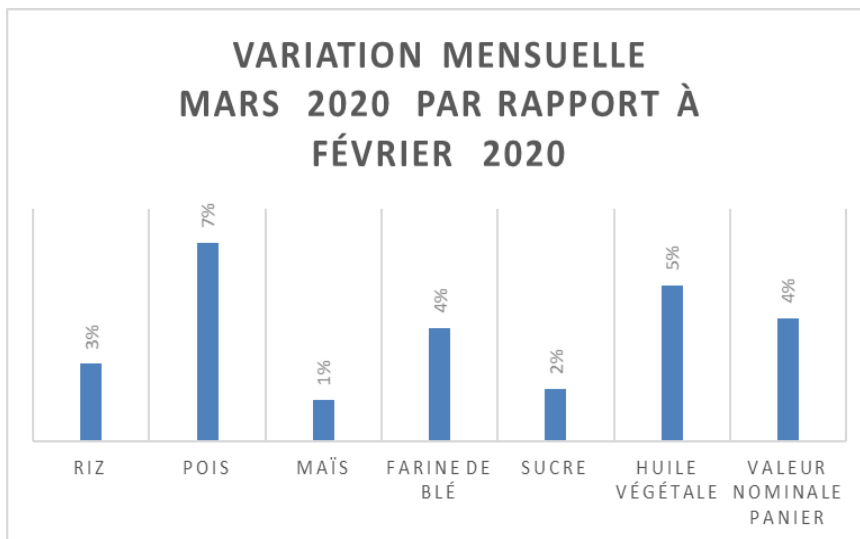
Source : CNSA, Mars 2020

Celui de la farine de blé sur les marchés de Gonaïves (33 %), Port-de-Paix (33 %), de Port au Prince (23%) et de Ouanaminthe (14%). Et celui du sucre sur les marchés Port-de-Paix (67%), de Ouanaminthe, Jacmel (50 %), de Hinche (45%), des Gonaïves (33%), de Jérémie (24%), et de Fonds des Nègres (20%).

En rythme mensuel, la hausse de la valeur du panier est surtout influencée par les prix du haricot (+7%) de l'huile végétale (+5%), de la farine de blé (4%) et du riz (+3%).

Le prix du riz a surtout augmenté sur les marchés des Cayes (11%), du Cap-Haïtien (8%), de Jérémie (6%) de Hinche et des Gonaïves (5%).

Celui de la farine a surtout augmenté sur les marchés de Port-de-Paix et des Gonaïves (33%), de la Croix-des-Bossales (23%), de Ouanaminthe de (14%) et de Jérémie de (9%).



Source : CNSA, Mars 2020

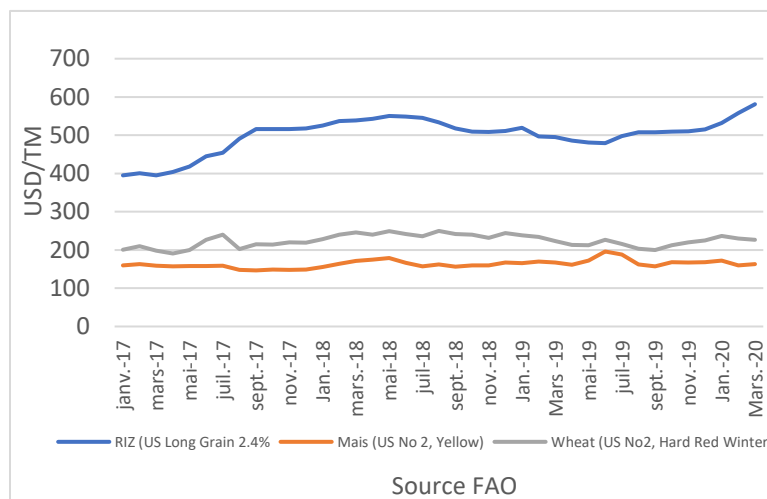
L'augmentation du prix du sucre est particulièrement constatée en rythme mensuel, sur les marchés de la Croix-des-Bossales (8%), des Cayes (7%) et de Jérémie (3%).

## Tendance des prix des produits alimentaires sur le marché international<sup>2</sup>

Le comportement des prix des produits importés sur le marché local est déterminé par divers facteurs, entre autres, la tendance des prix au niveau du marché mondial et particulièrement les prix sur le marché américain. Haïti étant le deuxième importateur du riz américain en termes de volume.

Les prix du riz de référence américain « US US Long Grain 2.4% » ont augmenté pour le troisième mois consécutif soit de 3%, 5% et 4%, ce qui va avoir des répercussions sur le marché national surtout dans le contexte d'appréciation du dollar américain par rapport à la gourde. En mars les prix sont de 17% supérieur à son niveau de mars 2019. D'après la FAO, cette tendance à la hausse est due à des phénomènes de stockage induits par des inquiétudes liées à la pandémie et à des informations indiquant que le Vietnam pourrait introduire des interdictions à l'exportation. Les prix du maïs US No 2, Yellow ont connu une légère hausse au cours du mois de mars après une importante baisse enregistrée en février.

### Tendance des prix sur le marché d'exportation américain



Source FAO

<sup>2</sup> <http://www.fao.org/news/story/fr/item/1269118/icode/1>

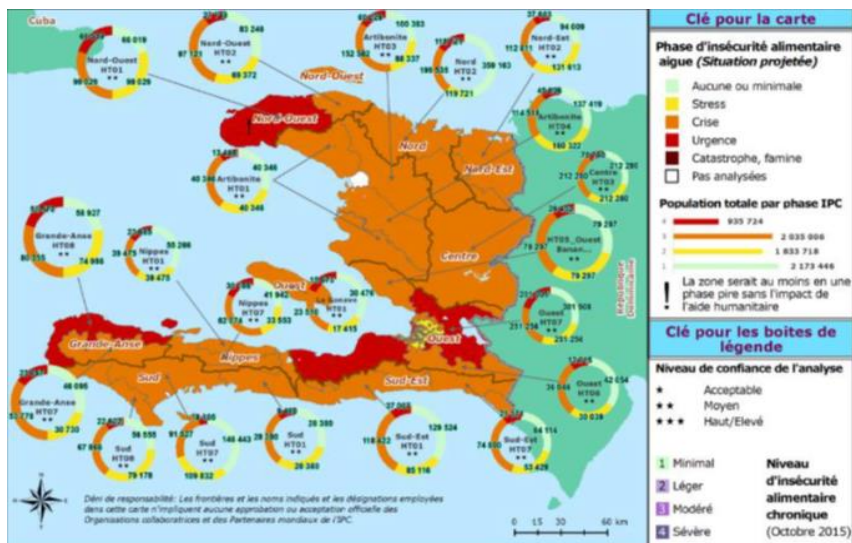
Les variations pour les 3 derniers sont respectivement de +2%, -7%, +2%. Le prix en mars 2020 était à peu près à son niveau de 2019 soit d'environ -2%. Les prix du blé par contre ont connu deux mois consécutifs de baisse après une hausse respectivement importante en janvier. Les variations respectives pour les trois derniers mois étaient de +5%, -3% et -1%. Les prix de blé sont à peu près à son niveau de l'année dernière. Cette tendance à la baisse enregistrée au cours des deux derniers mois est liée aux récoltes exceptionnelles attendues au Brésil en Argentine et en Afrique du Sud.

## Situation des conditions de sécurité alimentaire

Les conditions de sécurité alimentaire en Haïti demeurent préoccupantes pour les prochains mois en raison de la période de soudure amplifiée par le ralentissement des activités économiques dans le contexte de lutte contre le COVID-19. En effet, la disponibilité alimentaire des produits locaux est habituellement réduite en ces périodes de préparation et de la mise en œuvre de la campagne de printemps. En outre, l'accès aux aliments de base pour les plus vulnérables est aussi affecté négativement par la hausse des prix des produits alimentaires de base en raison de la non disponibilité de certains produits locaux, par un ralentissement dans l'approvisionnement des marchés sous la panique du COVID-19 mais également par les restrictions liées au COVID-19 impactant les moyens d'existence des ménages. La fermeture de la frontière entre la république dominicaine et celle d'Haïti a également réduit la disponibilité de certains produits importés et du coup induit une hausse des prix.

### IPC, situation Projetée : Mars-Juin 2020

Si les efforts du gouvernement et des acteurs non étatiques pour soutenir les familles les plus vulnérables ont permis de stabiliser la situation de sécurité alimentaire de certains ménages, ils ne permettent pas de changer les phases de sécurité alimentaire qui ont été projetée pour la période allant de mars à juin 2020. Lors de l'élaboration des prévisions pour cette période, personne n'imaginait la crise du COVID-19. Ainsi, comme on peut le constater sur la carte ci-contre, à l'exception du département du Nord-ouest, de la zone côtière de la Grand'Anse, et une bonne partie du département de l'Ouest qui sont en situation d'urgence alimentaires, tout le reste du pays est en situation de crise alimentaire.



CNSA & Partenaires, Octobre 2019

En octobre 2019 on avait estimé à 4.1 millions le nombre de personne en situation d'insécurité alimentaire pour la période allant de mars à juin mais en raison de la situation décrite plus haut, le nombre de personne a probablement augmenté mais pas suffisamment important pour faire changer de phase de la classification. En ce sens, plus 40% de la population haïtienne sont pour l'instant en insécurité alimentaire en raison des conséquences des troubles socio-politiques récurrents depuis plus d'un an, la tendance à la persistance de l'inflation et de la dépréciation de la gourde et le ralentissement des activités économiques dû à la crise du COVID-19. L'augmentation de la valeur du panier de 4% complique davantage l'accès aux aliments pour les ménages les plus pauvres en raison de la période de soudure accentuée par les effets du COVID-19 et des dépenses relativement importantes à la campagne de printemps correspondant généralement à une amplification des déficits alimentaires des ménages.

## Situation et perspectives agricoles

Les conditions climatiques demeurent encore favorables pour une campagne de printemps réussie. Selon les prévisions climatiques de IRI, des conditions neutres d'El Niño favorable à l'agriculture sont attendues jusqu'à juin 2020. Les images de la carte NDVI, comme on peut l'observer sur le graphique ci-dessous, pour la première décennie du mois d'avril atteste une bonne pluviométrie sur tous les départements à l'exception du Nord-ouest et du centre qui présente de léger déficit pluviométrique. Cependant, des bonnes prévisions climatiques ne sont pas suffisantes à la réussite d'une campagne agricole. Tenant compte des mauvaises performances agricoles récurrentes dues notamment à une sécheresse répétitive et qui ont des répercussions significatives sur la sécurité alimentaire des ménages haïtiens, surtout des plus vulnérables et un processus continu de décapitalisation, outre une bonne pluviométrie, la réussite de cette campagne qui représente près de 50% de la production agricoles à l'échelle nationale nécessite **des appuis substantiels en semences adaptées et en capital**. Si des appuis sont planifiés à l'attention des agriculteurs du pays pour la campagne agricole de printemps 2020, ils ne sont pas encore perceptibles. Si des supports il y en aura, ils seront en retard. Par contre, bien qu'ils soient en retard, ils permettraient d'éviter une détérioration de la situation de sécurité alimentaire déjà précaire. Dans le contexte de la crise du COVID-19, où la tendance est à la fermeture des frontières, il serait pertinent de profiter de ce contexte pour investir massivement dans le secteur agricole.

